

EXPOSITION ART SINGULIER



Céline Ranger



Patrick Chapelière



Pierre Albasser



Noël Fillaudeau

**Du 3 mars
au 1er avril 2012**

Bois flottés :
durs ...
tendres ...
secs ...
cassants ...
tortueux ...
surprenants ...
bizarres ...

Autant
d'adjectifs qui
peuvent être
associés à
l'humain



La Marquise de Beaumelon, 30 x 30 x 96 cm

Céline Ranger

Sculptures en bois flottés et ardoise

« Personnages et animaux facétieux désarmants d'humour et de candeur, compositions oniriques, énigmatiques, campées sur leur trop-plein de mystère, véhicules inattendus et faussement archaïques, boîtes à malice ou à sortilèges, cerceaux, cages, manèges répondant à des mécaniques primaires et déroutantes de modestie... Voilà autant d'éléments constitutifs de l'univers « pinpinésque » de Céline Ranger.

Les « Pinpins », ce sont ses petits êtres intemporels que leur pose innocente éternise et qui nous arrivent marqués du sceau de l'étonnement, de la tendresse, de l'enfance et du secret dont elle (Céline Ranger) les pare.

(...)



La fabuleuse queue d'Iseult, 130 x 6 x 85 cm



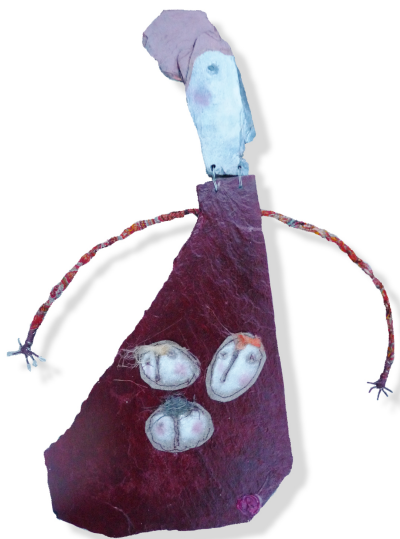
Tape-cul, 32 x 56 cm

« Pinpins », c'est ainsi qu'un ami dénommait les personnes présentant de légères déficiences mentales, auprès de qui il travaillait.

« Pain-pain » ? Non : « Pin-pin »

Oui, c'est ça ! Des êtres au cœur pur !

Petit clin d'oeil à Dubuffet...



Les amants cachés
de Gayané, 22 x 47 cm

(...)

Sa *sculpture-assemblage*, pour reprendre une de ses expressions, appuyée à la fois sur l'emploi du *pinsé* (bois flotté) et des objets de rebut, illustre parfaitement le renouveau d'une pratique longtemps répertoriée comme celle d'individus asociaux et méprisés qui gagne aujourd'hui enfin ses lettres de noblesse. Par la sobriété même des moyens employés, la parfaite adéquation des éléments entre eux, la force d'expression des matériaux bruts et l'intelligence de ses compositions, son œuvre crée un effet d'envoûtement dont on ne saurait dire s'il est davantage lié à l'aspect innocent de ses scènes ou à la charge quasi-tragique dont sont porteuses nombre de ses pièces faussement anodines.

Confrontés aux visions récurrentes de cette artiste, nous sommes alors renvoyés à notre propre imaginaire, à nos fascinations premières et reconduits aux portes des greniers de nos enfances.

Par sa justesse et la puissance de sa charge poétique – la violence du simple – ce travail nous invite à un retournement sur nous-même, un questionnement sur nos priorités quotidiennes, et nous convie à rejoindre un essentiel en nous qui n'est autre, probablement, qu'une fidélité à notre âme originelle."

Guy Bugeau



La précieuse aide de
Diomède, 28 x 43 cm

Plus d'informations sur le site internet
<http://lespinpinsdecclineranger.over-blog.com>



Sans titre, 25 x 39,5 cm



Sans titre,
22 x 36 cm

Pierre Albasser

Dessins sur cartons d'emballage

« Pierre Albasser nous dit qu'il dessine pour son plaisir et celui de sa femme. Laisser courir les traits, tout en laissant vagabonder l'esprit, lui sert de détente quotidienne.

Mais ces moments de récréation accueillent également l'excitation du jeu dont il a établi ses propres règles :

Les supports utilisés sont impérativement des (sur)emballages dépliés des produits du ménage tels que pâtes alimentaires, mouchoirs en papier, packs de yaourt, cosmétiques, barquettes de fruits, cartouches d'encre, etc.

Ces cartons avec leurs formes insolites, avec leurs perforations curieuses, avec leurs teintes variées alertent son imagination et stimulent

l'organisation de ses œuvres. Rien n'est prémédité, tout naît de l'instant et de l'instinct.

Il insiste que stylos à bille, feutres de couleur et autres crayons doivent provenir de la récupération, être offerts par des commerçants ou des amis. »

GEHA

« Les premiers frémissements de mon parcours artistique peuvent se situer, il y a près de 25 ans, lorsque mon épouse Gudrun (GEHA pour les mail-artistes) a découvert, par hasard, les gribouillis que je faisais en téléphonant au travail. Elle m'a demandé de garder ces papiers, ce qui m'a incité à rester plus facilement ... en ligne !! En 1992, le contexte économique a mis fin à mon activité dans l'ingénierie TP et bâtiment... Étant alors à la maison et très disponible, GEHA m'a proposé de lui décorer quelques enveloppes pour ses correspondants...



Sans titre, 20,5 x 20,5 cm

(...)



Sans titre, 12,5 x 39 cm

Parallèlement, je dessinais sur des supports divers, plus ou moins classiques, avec une attirance (gourmande) pour les cartons de tablettes de chocolat travaillés recto-verso. L'utilisation des cartons d'emballage domestiques, alimentaires en général, est devenue exclusive au fil des années. Leurs formes, une fois soigneusement dépliées ou coupées, leurs diverses nuances et leurs matières différentes offrent une variété inépuisable. Les crayons à bille bic (surtout noirs et bleus), le stylo à encre et parfois la plume en verre, longtemps avaient ma préférence. Maintenant, la couleur participe à mes créations par l'intermédiaire de feutres, marqueurs, encres au compte-goutte, divers stylos... Je fais au moins un dessin par jour en suivant mon inspiration du moment, en fonction du matériel disponible. Rarement d'un seul jet, en y revenant tout au long de la journée. Comme le support change constamment, je m'y adapte, oubliant ce que j'ai fait la veille. D'ailleurs dès qu'un dessin est terminé, je le donne à Gudrun qui apprécie, commente, trie et archive.

(...)

Points de sujets préférentiels ; ils arrivent comme ils veulent et quand ils veulent. Ni objectif, ni but me préoccupent, mais le dessin fait maintenant partie de ma vie, même s'il n'occupe pas toute ma vie. Quand je n'en fais pas, je suis en état de manque. Étant donné que je n'ai pas subi l'influence d'une formation artistique et que je n'en veux pas (fini le stress), ni donc celle d'un maître, que je n'imité personne, que je ne suis aucune tendance ou mode, que mes dessins surgissent librement dans le cadre des contraintes matérielles choisies, je crois appartenir à l'univers de l'art singulier. La franchise, l'authenticité, la sincérité et la spontanéité semblent être à la base de cette expression artistique. Son premier objectif ne peut être le succès ou l'argent. Cela n'interdit pas d'être apprécié ou acheté. Quant à me situer par rapport aux autres artistes singuliers ou non, je ne le peux pas ... et ne le veux pas. Si mes dessins plaisent ou interpellent, cela me ravit (surtout s'il s'agit de Gudrun) et s'ils ne plaisent pas à tous, je n'en suis pas malheureux. Pour l'avenir, je suis moi-même curieux des 365 dessins minimum que chaque année me permettra d'accoucher, tant pour la forme que pour le contenu, sans crainte pour le moindre soupçon de nombrilisme. »

Pierre Albasser



Sans titre, 17 x 11,5 cm



Sans titre, 40 x 50 cm

Patrick Chapelière

Dessins au crayons de couleur

« Patrick Chapelière est né le 3 juin 1953 à Champfrémont en Mayenne. Il quitte l'école à l'âge de 14 ans pour travailler dans la pâtisserie. Il sera ensuite employé dans un foyer protégé. Aujourd'hui, il vit près d'Alençon (...). C'est au cours d'une longue période de chômage qu'il commence à peindre. Les thèmes principaux sont la nature, les animaux, les fleurs. La couleur rose est omniprésente dans ses travaux. Il utilise comme support le carton, mais aussi les murs intérieurs de sa maison... Plus récemment, Patrick Chapelière s'est mis au dessin : crayons de couleur sur carton. Pour donner formes et volumes à ses dessins, il s'est inventé une technique très personnelle : à l'aide d'une pointe d'acier (stylo bic vide), il grave légèrement son support cartonné. Son univers est peuplé d'animaux fantastiques, de paysages bucoliques, d'architectures imaginaires (châteaux, églises). Au milieu de ses compositions apparaissent très souvent d'énigmatiques fillettes joliment coiffées, et portant belles robes. Patrick Chapelière peint et dessine pour lui même, pour son plaisir. Il développe une œuvre inventive, avec une grande sensibilité. Ses créations pourraient se rapprocher de l'Art Naïf, mais ce label est tellement galvaudé qu'il en a perdu son âme. Alors disons que Patrick Chapelière dessine et peint naïvement. »

Michel Leroux



Sans titre, détail



Sans titre, 27 x 43 cm



Sans titre, détail

« A première vue, Patrick Chapelière nous ouvre les portes de son jardin d'Eden. Végétation luxuriante, oiseaux multicolores, papillons, biches. Le style est d'apparence naïve, trop beau pour être vrai, kitsch. Mais à peine entré, on sent le malaise nous envahir, ce paradis doux et exotique se révèle en effet une terre peuplée d'animaux inquiétants, un enfer infesté de bestioles aux yeux jaunes, aux aguets, prêtes à s'entre-dévor.

De la texture des décors et des végétaux morcelés, fendillés émergent des formes difficilement identifiables, fantomatiques, des yeux aussi qui semblent proliférer comme des tumeurs. Une œuvre qui fait penser aux bouquets inquiétants de Séraphine de Senlis ou aux animaux prédateurs d'Albino Braz. »

Texte établi à partir d'informations d'Antoine Gentil et Jean-Christophe Philippi.



Sans titre, détail



Métamorphose, 20,3 x 26,7 cm

Noël Fillaudeau

Sculptures et dessins

« Longtemps, Noël Fillaudeau s'est défini comme « sculpteur », et sans doute le fut-il jusqu'à la fin de sa vie, lorsque aucun autre outil que ses crayons ne tenait dans sa main. Mais ce qualificatif mérite précision. Il ne peut s'agir de celui qui, avec maillet et ciseau, crée en taillant, de celui qui fait œuvre en soustrayant. Noël Fillaudeau additionne, il sculpte en modelant, en ajoutant de la matière à la matière, que ce soit de l'argile, du béton, et plus encore des matériaux composites.



Galet,
13,5 x 8 x 4 cm

Sculpteur, Noël Fillaudeau impose la prédominance des formes, y compris dans ses dessins et sa peinture, formes toujours définies, marquées, facilement identifiables dans le contexte de l'œuvre. Il existe en permanence une frontière entre le dedans et le dehors, limite d'autant plus indispensable qu'à l'intérieur de celle-ci la vie s'y multiplie. Le monde de Noël foisonne, chaque forme « principale » en génère de nombreuses secondaires, inscrites dans la première, mais en totale autonomie. Ainsi une sculpture se regarde sous toutes ses faces, une peinture dans tous les coins, et quelques fois même dans tous les sens. Par contre la pensée de Noël Fillaudeau exclut toute hiérarchie. L'avant importe autant que le revers, le milieu autant que la périphérie, le support autant que le médium employé, et les mots autant que les peintures, les collages autant que les pigments, l'objet (rebut) récupéré autant que la toile immaculée. Non, je me reprends, l'objet rebut importe plus, car il possède une histoire, une richesse dont Noël Fillaudeau s'imprègne afin de le métamorphoser, lui offrir une vie nouvelle, magnifiée. (...) »

Alain Katz



Métamorphose, 21,4 x 23,8 cm



Sculpture en pierre su socle,
21 x 40 x 12 cm

« L'art peut être en toute chose. L'art peut se trouver dans un morceau de bois, dans un arbre, dans une maison, dans un morceau de chiffon, un vieux caleçon, dans n'importe quoi. Il peut se trouver sur un chapeau de paille. L'art, c'est découvrir une marque qui parle et la mettre en valeur...

Alors à partir de la petite chose qui m'accroche, j'essaie de la transformer, de l'habiller à mon esprit, de ma façon de voir. D'y mettre quelque chose qui se rapporte à mon tempérament, c'est-à-dire à mon chant intérieur, c'est-à-dire d'y mettre un brin de poésie, c'est tout.

L'art pour moi, c'est un champ (chant) poétique, c'est quelque chose qui vit au-delà du temps et de l'espace...

On ne fait pas une œuvre d'art pour faire plaisir aux gens...

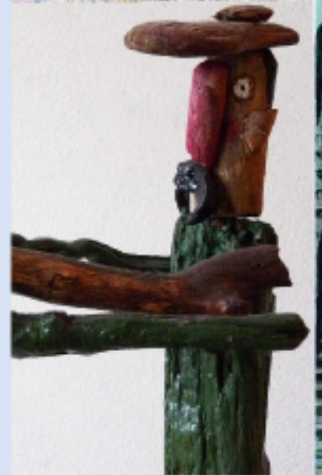
Tout m'intéresse, je ne suis pas peintre, je suis poète ; je ne fais pas de l'art, je fais ce que je ressens ; c'est vrai aussi quand je cuisine, sans recette, comme beaucoup d'artistes.

L'art c'est une émotion, quelque chose qu'on ressent, mais l'art peut être dans toute chose, dans n'importe quoi, dans un petit morceau de bois, dans un ciseau à bois...

On dira l'art brut, mais moi, cela me chiffonne cette histoire d'art brut parce que l'on a beaucoup parlé de cela, parce que, ceux qui faisaient de l'art brut, c'étaient des désaxés, des déséquilibrés. Je ne suis peut-être pas très équilibré parce que, vous savez, tous les artistes ont peut-être un esprit à part...

Il m'est impossible de vivre sans mon art... Dans mon atelier, je parle avec mes œuvres ; je fais des jeux de mots... Ça peut énerver les gens mais j'ai besoin de cette fraîcheur. Le plus fou n'est pas celui qui dit mais celui qui n'ose pas dire ! »

Noël Fillaudeau



Pour en savoir plus...

Art brut, l'instinct créateur, Laurent Danchin, éditions Gallimard

L'Art brut, l'art outsider et au-delà, John Maizels, éditions Phaidon

La Fabuloserie, collection rassemblée par Alain Bourbonnais, éditions Albin Michel

La bible de l'art singulier, tome I et II, éditions Lelivredart

Collection Création Franche 1989-2010, Ville de Bègles

L'art brut aujourd'hui, Hors Série n°4 Artension

L'art brut, Michel Thévoz, éditions Skira

L'art brut, Lucienne Peiry, éditions Flammarion

Du côté de l'art brut, Michel Ragon, éditions Albin Michel

Aux frontières de l'Art brut, un parcours dans l'art des marges,

Laurent Danchin, éditions Lelivredart

Collection de l'Art Brut - Lausanne, Michel Thévoz, éditions Musées Suisse

Art brut, outsider, modeste, Revue 303 n°119, janvier 2012

Exposition du samedi 3 mars au dimanche 1er avril 2012 inclus
Manoir des Renaudières
Ouvert les mercredis, samedis et dimanches de 14h à 18h
Entrée libre



Renseignements :

Direction de l'Action Culturelle de la Ville de Carquefou

02 28 22 24 40

culture@mairie-carquefou.fr

www.carquefou.fr